

*N.B: cet article du Quotidien est publié par le portail Vision Saguenay 2025 après entente avec M.Guy Granger.*

Le Quotidien

Opinion, lundi 5 mars 2007, p. 11

Chronique

### **Un livre de chevet pour tous nos élus**

Tremblay, Bertrand

Innovation, innovation, innovation... Le mot court partout dans "**Vision 2025**, le Saguenay-Lac-Saint-Jean face à son avenir", l'ouvrage de réflexion produit par Marc-Urbain Proulx et son équipe aux Presses de l'Université du Québec.

C'est le résumé, avec ses conclusions, d'une étude fort élaborée menée depuis septembre 2003 à travers une multitude de consultations. Au départ, l'échéance de 2025 semblait bien lointaine. On aurait préféré un horizon n'excédant pas une décennie. Mais, la lecture méticuleuse du document nous incite finalement à donner raison au professeur en économie régionale, membre du Centre de recherche sur le développement territorial. Car, c'est tout un programme qu'il propose aux élites et à la population. Les investissements de la grande industrie, prévient-il en filigrane, ne suffiront pas à transformer le déclin en croissance. Il faudra se résigner collectivement à une "rupture radicale dans la trajectoire régionale sur la base des atouts régionaux, notamment le capital de créativité et le potentiel de d'innovation bien présents dans le milieu".

L'ouvrage doit devenir le livre de chevet de nos représentants politiques, maires et entrepreneurs. Il peut aussi éclairer tous ces gens, du dirigeant syndical inquiet des remous de la mondialisation jusqu'au jeune désireux d'entreprendre sa vie active près de ses racines. Il ramène chacun à ses responsabilités. C'est d'abord un miroir qui reflète aussi des filets de lumière vers un avenir que la collectivité doit forger elle-même.

### **Provoquer le changement**

Si la région ne provoque pas suffisamment le changement, elle dispose d'atouts considérables. "**Vision 2025**" constate notamment un "capital de créativité" chez 16 000 Bleuets. Parmi les défis à relever, mentionnons l'insertion des immigrants dans l'activité socio-économique, la rétention des créateurs à Saguenay et à Alma, l'intégration sectorielle menaçante dans l'agriculture", l'exploitation de l'énergie solaire et thermique, les marchés futurs de l'agroalimentaire, la protection de la propriété régionale et l'accès industriel à l'aluminium liquide.

### **Un début**

"Ce n'est qu'un commencement", a promis Marc-Urbain Proulx à la centaine de leaders et d'observateurs, aussi attentifs qu'impressionnés, présents au lancement de sa thèse sur le développement régional. Après avoir rappelé l'intérêt pour l'apprentissage collectif, le réflexe de revendication, les limites de la concertation et une multitude de lacunes, il a déploré l'absence de détonateurs de créativité. La

région attend trop passivement l'éclatement des problèmes, comme durant la crise qui a abouti à la fermeture et au démantèlement de la papeterie Port-Alfred.

### **Rendez-vous nécessaire**

Présent au lancement, le recteur Michel Belley a qualifié "Vision 202" de rendez-vous nécessaire: "(...)la région, déplore-t-il dans la préface, demeure trop peu innovatrice sous la forme de nouveaux produits, de nouvelles méthodes de production et de projets de développement réellement novateurs." Il approuve l'idée d'un Forum régional permanent qui permettra la discussion des enjeux importants touchant, notamment, l'énergie et l'aménagement nordique.

"**Vision 2025**, le Saguenay-Lac-Saint-Jean face à son avenir", se démarque des autres diagnostics faits par des économistes, des sociologues et des historiens depuis que l'économie régionale s'est figée, soit au début de la décennie 1980, après un demi-siècle de croissance. Les professeurs Adam Lapointe, Paul Prévost et Jean-Paul Simard ont d'abord sonné l'alarme dès 1981.

### **Autres ouvrages**

Parmi les autres ouvrages publiés par la suite, distinguons trois analyses à saveur pamphlétaire: "Désintégration des régions" (1991), de Charles Côté, "Radiographie d'une mort fine" (2000), de Charles Côté et Daniel Larouche, ainsi que "Le Pays trahi" (2001), de la Société du 14 juillet formée de Russel Bouchard, Charles Côté, Charles-Julien Gauvin, Richard Harvey, Daniel Larouche et Mario Tremblay.

"**Vision 2025**" place plutôt la région devant ses responsabilités. La politique interviendra plus tard, peut-on présumer.